

Vasistas ?

Vasistas ?, les nouvelles œuvres de Natacha Mercier réalisées dans le cadre de la série *Hével*, s'inscrivent dans le prolongement des *Vanitas*, un travail amorcé depuis 2009 sur la vanité, l'illusion et la finitude. *Vasistas ?* examine la question de la frontière ; voir ce qu'il y a sous le voile, jusqu'où regarder derrière la surface de l'interdit, dans l'ordre établi des choses.

Le « Vasistas » est emprunté à l'allemand et signifie « Was ist das ? » (« Qu'est-ce que c'est ? ») ; il désigne aussi une petite ouverture qui permettait de voir le visiteur, remplacée plus tard par un judas. Quelque soit son acception, le terme implique de s'approcher physiquement pour voir de près de quoi il s'agit. Dans un monde où finalement nous sommes tous plus ou moins scopophiles, Natacha Mercier traduit cette idée de voyeurisme en capturant des images provenant de sites internet où des personnes se mettent en scène dans des poses lascives et suggestives. Interpellée par la similitude entre ces modèles qui posent et la grande tradition picturale occidentale, elle fait rejouer les scènes à des modèles vivants qu'elle peint.

De façon troublante, ce sont autant *Olympia*, que *Léda et le cygne* et *l'Origine du monde* contemporaines qui apparaissent. Ce procédé, en tant qu'artiste, lui permet de comprendre la construction des tableaux de Manet, Boucher ou Courbet. Cela l'incite également à s'interroger sur l'universalité dans ces images car, de l'antiquité à l'époque contemporaine en passant par la renaissance, nous retrouvons des attitudes, des positions et des mises en scène analogues.

Abolissant les frontières entre profane (les images issues d'écrans) et sacré (la peinture des maîtres) et pleinement inscrite dans l'histoire de la peinture occidentale, la série *Vasistas ?* joue avec nos références patrimoniales et culturelles et nous engage à réfléchir aussi bien au temps qu'au statut de l'image, ces images qui comme l'a théorisé Aby Warburg, sont autant de « Nachleben », de « Survivances ».

Céline Berchiche
Janvier 2015